Messieurs!

Cette grande reputation, que votre rare vertu & votre savoir vous ont acquise, et que Vous, Messieurs, possedez à si juste titre dans la noble Profession dela Chirurgie, & dont vous vous acquittez aussi dignement, Vous a elevé en un rang, qui Vous met au dessus des autres Chirurgiens de ce Siecle, que Votre Academie très-celebre, delaquelle vous soutenez l'honneur, et la gloire avec tant de soins, surpasse en splendeur beaucoup d'autres. Et si à tout cela vous souffrez, que je joigne la generosité qui vous est si naturelle, et toutes les manieres honnetes et obligeantes, de recevoir & d'adopter dans le nombre de vos Associés et Correspondans ceux-cy, qui examinent avec exactitude et solidité les effets et merveilleux cas dela nature et de la guerison, et qui Vous en offrent leurs obser-

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

observations, qui menent au meme but, qui est proposé à vos veilles et experiences: Vous jugerez sans doute, qu'en me donnant l'honneur, de vous presenter encorefois les observations chirurgicales, je ne fais, que ce que naturellement on a coutume de faire, lorsqu'on est plein d'ardeur & d'etude, de contribuer à l'etendue de notre art, tout cequi est digne d'etre attendu pour le salut des malades. Il seroit injuste à moi de pretendre la moindre obligation, et j'aurois tort d'exiger de Vous, que Vous me scussiez bon gré, de Vous avoir engagé à faire une lecture infructueuse. Je Vous prie, Messieurs, la grace, de me juger digne, de me faire l'honneur du Nom de Votre Associé ou votre Correspondant, pour Vous faire par cette occasion l'hommage, et m'en servir comme de l'heureux pretexte, de Vous marquer mon respect, & le desir, que j'ai de Vous plaire.

C'est

Messieurs

à Nuremberg ce 13 Aout
1756.

Votre trèshumble et très-
obeissant Serviteur
Guelphes Jaques Muillner.